

Guido Hager,
Landschaftsarchitekt BSLA,
Zürich

Garten Z. in Wettingen

Im Garten eines Künstlers und seiner Familie verbinden die Pflanzungen Skulpturen und gartenarchitektonische Elemente zu einem ganzheitlichen Gefüge. Präsenz und Entspannung sind die gestalterischen Pole, gepaart mit der Suche nach dem Geheimnisvollen. Auch ein kleiner Fleck Erde lässt dies zu.

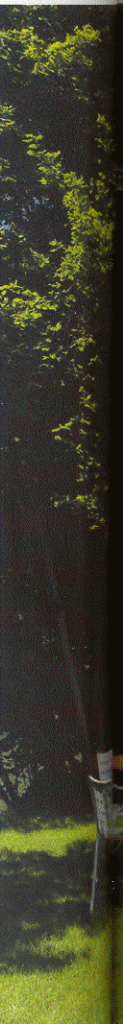
Hinter dem Kloster Wettingen, zwischen alten und neuen, hohen und niederen Mauern, unterhalb der stark befahrenen Autobahn, die vom Blätterrauschen und Vogelgezwitscher übertönt wird, eröffnet sich eine ruhige, beschauliche Welt am Wasser der aufgestauten Limmat. Was als Idylle erscheint, ist in Wahrheit ein Stausee; das kleine Haus war einst für die Bauleute des Staudamms bestimmt und der dazugehörige Garten als Gemüsegarten angelegt.

Nun stehen Artefakte, unnütze Elemente aus Beton und Stahl, im sattgrünen Zierrasen. Sie sind teils Werke des hier wohnenden Künstlers wie das runde, niedere, vor sich hinrostende Geländer, das vor nichts abgrenzt oder schützt. Als Rauminstallation wird es zur Anspielung auf einen «secret garden»: einen Ort, den niemand betreten soll, damit die guten Geister des Gartens sich hierher zurückziehen können. Als Gegenstück zum kreisförmigen Geländer steht eine quadratische Scheibe aus rotem Beton, die den Blick von der Küche und dem Esszimmer auf sich zieht und von der Terrasse aus zum Blickfang wird. Das Rot beider Elemente wird zu einem Spiegel in dem vor Grüntönen berstenden Garten. Ein dunkelgrauer, sandgestrahlter Sitzbalken aus Beton am Wasser steht im Wechselspiel zu dem um das Haus führenden, anthrazitfarbenen Weg aus Ort beton. Dort der in sich ruhende, liegende Monolith am unbewegten Wasser, hier die sich öffnende und verengende Abfolge von Plätzen und Wegen.



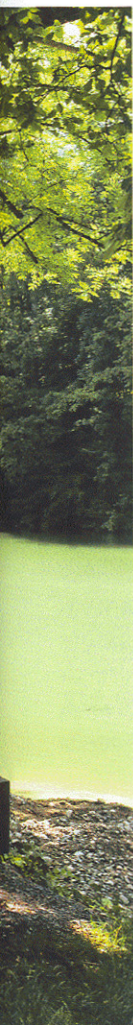
Der Blick vom Esszimmer auf die rote Scheibe und weiter, zwischen den alten Gehölzen hindurch auf die gestaute Limmat.

Depuis la salle à manger: pan de béton rouge et derrière les vieux buissons le bassin de la Limmat.



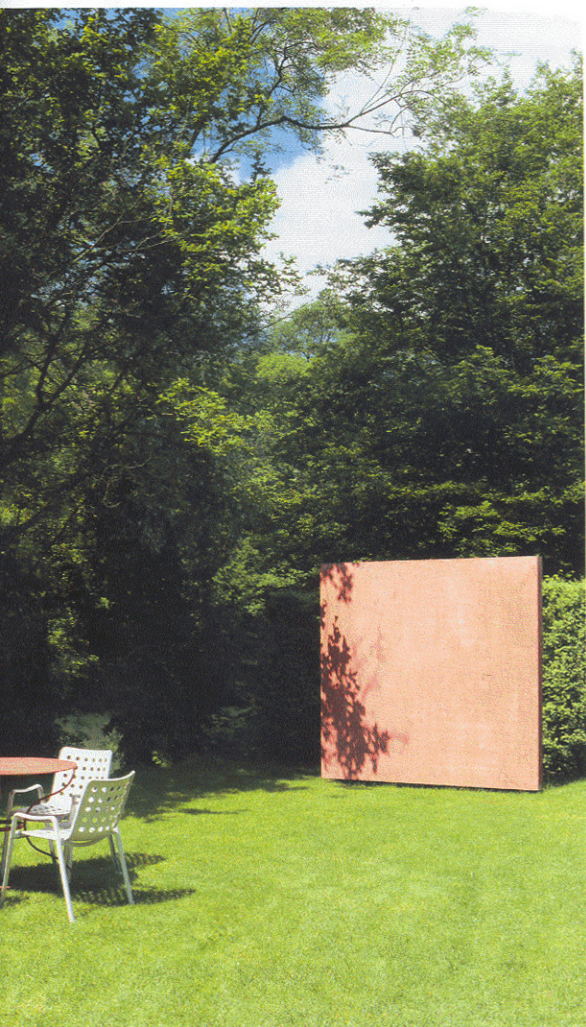
Jardin Z. à Wettingen

Guido Hager,
architecte-paysagiste
FSAP, Zurich



Der Sitzbalken lädt zum Sinnieren über Kultur und Natur ein. Oder einfach zu einem Mittagschläpfchen ...

Un banc massif invite au questionnement sur culture et nature ou simplement à la sieste...



Dans le jardin d'un artiste et de sa famille, les plantations et les sculptures et les éléments architectoniques paysagers, dialoguent et forment un tout. La présence et la détente y constituent les pôles d'aménagement, alliés à la recherche du mystérieux. Même un aussi petit jardin y contribue.

Derrière le cloître de Wettingen, entre les anciens et les nouveaux murs, les plus hauts et les plus bas, en dessous de l'autoroute très fréquentée dont le bruit est atténué par le bruissement des feuilles et le chant des oiseaux, s'ouvre un monde calme et contemplatif au bord des eaux canalisées de la Limmat. Ce site apparemment idyllique est en réalité un bassin de retenue. A l'époque, la petite maison était destinée aux ouvriers édifiant le barrage et le jardin attendant servait de potager.

Aujourd'hui, des artefacts, des éléments en béton ou acier ne servant plus à rien, jonchent un gazon ornemental vert foncé. Ils font partie des œuvres de l'artiste, du lieu, tout comme la barrière basse en arc de cercle en train de rouiller, qui ne délimite ni ne protège rien. En tant qu'élément définissant l'espace, elle suscite une allusion à un «jardin secret»: un lieu, que personne ne doit franchir, afin que les gentils esprits du jardin puissent venir s'y retirer. Par opposition à la barrière circulaire, un mur carré en béton rouge s'élève et attire l'attention depuis la cuisine et la salle à manger. De plus, il capte le regard depuis la terrasse. Le ton rouge des deux éléments se transforme en un miroir dans le jardin aux tons verts éclatants. Une poutre servant de banc, fait de béton sablé gris foncé et posée près de l'eau, joue par miroir avec le chemin anthracite en béton coulé sur place, qui mène à la maison. Là-bas, au bord de l'eau stagnante, le monolithe couché et immobile, ici, une suite de places et chemins s'élargissant et se rétrécissant.

Die rote Scheibe und das rostige, niedere Geländer des «secret garden» stehen in einem Hain aus Magnolien und Japanischem Ahorn.

Le pan de béton teinté et la barrière basse du «jardin secret» s'incrivent dans un bosquet de magnolias et d'érables japonais.

Photos: Robin Forster



Au centre de cette composition se trouvent les ligneux. Un vieux peuplier fastigié marque l'entrée. La rive héberge le patrimoine arboré vieillissant, composé de frênes et de saules entourés d'humus et de lierre, plein de grâce et de pittoresque. Depuis peu, une haute haie de buis au feuillage fin définit la clôture du jardin. Des palmiers apportent un accent particulier à la terrasse. Des roses rouges fleurissent pour le plaisir de la propriétaire, sur de simples espaliers. Au centre, un bosquet composé de magnolias blancs et d'un érable japonais forment une barrière visuelle avec le mur en béton,

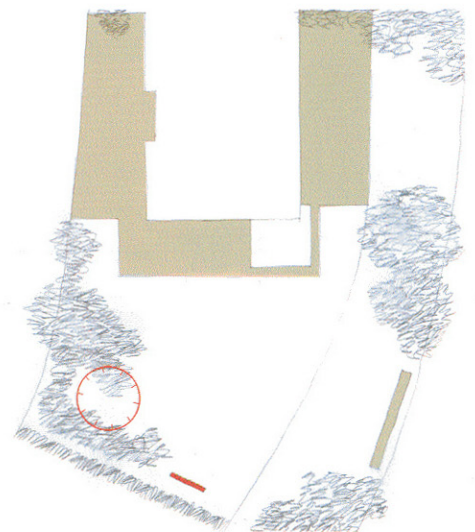
et guident le regard vers une mer d'ombre formée de feuilles.

Im Zentrum der Komposition sind die Gehölze. Den Eingang markiert eine ältere Säulenpappel. Am Ufer steht der überalterte, mit Moos und Efeu behangene Altbaumbestand aus Eschen und Weiden in pittoresker Anmut. Neu bildet eine hohe, feinblättrige Buchshecke den Abschluss des Gartens. Palmen akzentuieren die Terrasse. Für die Hausherrin blühen rote Rosen an einfachen Spalieren. Im Zentrum verbindet ein Hain von weissen Magnolien und Japanischem Zierahorn das Gelände mit der Betonscheibe und führt den Blick in ein Schattenmeer von Blättern.

Der Künstler und seine Familie reisen oft in ihre Wohnung bei Genua. Mit ihrem neuen Garten haben sie einen verwilderten, dschungelartigen Wald aufgegeben und sich eine Welt geschaffen, die zwischen der reizvollen Lage am Wasser und den stets unerfüllten Sehnsüchten nach dem «Süden» vermittelt. Die exakte Gartenkomposition verzichtet auf Achsen und Geometrien, sie basiert vielmehr auf landschaftlichen Gestaltungsprinzipien. Durch die Kulissenbildung mit Gehölzen einerseits und den Bezügen zwischen einzelnen baulichen Elementen andererseits entsteht ein intimer Raum, der sich dank dem starken Gehölzschnitt gleichzeitig weit hinaus in die Landschaft öffnet. Fast bis nach Italien!

L'artiste et sa famille rejoignent souvent leur appartement de Gènes. Avec leur nouveau jardin, ils ont renoncé à une forêt négligée, une jungle, et se sont créé un monde qui allie une situation au bord de l'eau pleine de charme et leurs aspirations de toujours pour le «sud». La composition du jardin renonce aux axes et à la géométrie, et se base sur des principes d'aménagement paysager organique. La formation de coulisses au moyens de ligneux et les rapports entre divers éléments construits permettent la création d'un espace intime, qui s'ouvre au loin sur le paysage, presque jusqu'en Italie, grâce à une taille intensive des ligneux.

L'artiste et sa famille rejoignent souvent leur appartement de Gènes. Avec leur nouveau jardin, ils ont renoncé à une forêt négligée, une jungle, et se sont créé un monde qui allie une situation au bord de l'eau pleine de charme et leurs aspirations de toujours pour le «sud». La composition du jardin renonce aux axes et à la géométrie, et se base sur des principes d'aménagement paysager organique. La formation de coulisses au moyens de ligneux et les rapports entre divers éléments construits permettent la création d'un espace intime, qui s'ouvre au loin sur le paysage, presque jusqu'en Italie, grâce à une taille intensive des ligneux.



Projektdaten

Bauherr: Privat
Landschaftsarchitektur:
Guido Hager, Jacques
Mennel, Stefan Stettler,
Susanne Füge
Planung: 2002
Ausführung: 2002–2003
Fläche: 400 qm